La République du Centre, 1er octobre 2017

ÉCOLE ■ L'inauguration de la cantine scolaire s'est déroulée hier, en présence d'élus et de nombreux habitants

Jour de fête à Ousson-sur-Loire

Hier, le maire d'Ousson, Didier Croissant, entouré d'administrés et d'officiels, a célébré le nouveau restaurant scolaire du village.

Anne-Laure Le Jan
anne-laure.lejan@centrefrance.com

L'achèvement d'un long combat, qui n'était pas gagné d'avance, méritait une belle fête. Tel a été le cas, hier matin, à Ousson-sur-Loire. À l'occasion de l'inauguration du restaurant scolaire, utilisé depuis la rentrée, le maire, Didier Croissant, a invité l'ensemble de ses 750 administrés. Une large partie d'entre eux a répondu présent.

Présents, également, les élus locaux, départementaux, régionaux et nationaux du Loiret – citons, entre autres, le sénateur Jean-Pierre Sueur ; le député Claude de Ganay ; le sénateur et président du Département, pour quelques semaines encore, Hugues Saury ; et la vice-présidente de la Région, Anne Leclercq – ainsi que le sous-préfet de l'arrondissement de Montargis, Paul Laville.

> « Vous me faites penser à Jean Moulin »

Il ne s'agit pas seulement de cantine, mais de maintien d'une école et, *a fortiori*, d'une vie dans le village. Jusqu'ici, à l'heure du déjeuner, les écoliers se rendaient dans les communes voisines, Châtillon-sur-Loire et Briare. « C'était fatiguant », assure Fabienne, dont le petit-fils est en CE1. « Et risqué », ajoute Jany, grand-mère de deux petites-filles qui ont usé les bancs de l'école oussonoise, comme elle avant.

Au fil du temps, les parents ont choisi le confort et les effectifs se sont réduits comme peau de chagrin, faisant craindre aux élus une fermeture de l'établissement scolaire. Comme l'a rappelé Didier Croissant dans son discours, « lorsque les enfants d'un village s'en vont ailleurs, le village s'enfonce dans la torpeur et meurt ». Un avenir auquel n'ont pu se résoudre les élus.

Ainsi, à partir de 2012, le maire et ses conseillers ont développé une politique volontariste en faveur de la jeunesse et décidé de construire cette cantine, contre vents et marées. Lacunaire, Didier Croissant n'a pas souhaité « développer les longues péripéties pour convaincre notre environnement politique et administratif ».

Il a salué le soutien financier des collectivités et de Paul Laville, qui a plaidé « avec force notre cause, obtenant une dotation d'État de 50 % du montant des travaux ». En retour, le sous-préfet l'a complimenté. « Vous me faites penser à Jean Moulin », a-t-il lancé, avant de s'expliquer, en citant le résistant : « Je ne savais pas que c'était si simple de faire son devoir quand on est en danger ».

« Elle donne envie de manger ! »

Les autres élus ont également félicité le maire d'Ousson-sur-Loire et se sont réjouis que le beau village gaule ses élèves, à l'instar du sénateur Jean-Pierre Sueur, qui a terminé son intervention par cette phrase éloquente : « L'école, c'est la chance de ceux qui n'en ont pas ».

La cantine, moderne, lumineuse et aux normes d'accessibilité, peut accueillir trente-six enfants (trente actuellement). Elle a convaincu les officiels et les habitants. Comme dirait l'Oussonnoise Fabienne, « elle donne envie de manger ! » ■



INAUGURATION. Le maire, Didier Croissant, a coupé le fameux ruban, tenu par des écoliers d'Ousson.

UN CHIFFRE

300.000

C'est, en euros, le coût du projet. La municipalité a contracté un emprunt, tout en s'appuyant sur une dotation de l'État de 50 %, sur la réserve parlementaire de l'ancien sénateur, Eric Doligé (5 %) et sur une subvention du conseil départemental (15 %). La Région devrait également apporter son aide, concernant la voirie « circuits courts », puisque les repas sont commandés et préparés par la société Api, de Pithiviers.

Phoca PDF